

BUAIS ET SON HISTOIRE



39/45 LA GUERRE (5)

.....

Buais hébergea et réconfortât des centaines de réfugiés pendant toute cette période, le curé Sauvage dressa une liste précise de ces personnes. Pour la plupart ils étaient du nord de la France, ils avaient fui le front. Maintenant que l'envahisseur arrivait dans l'ouest, ils regagnèrent leurs communes dans le Nord. Au 15 juillet 1940 Mr Jean Quellec, directeur de l'école primaire de Buais est toujours retenu prisonnier en Allemagne. Le jeudi 24 octobre 1940, trois soldats Allemands, demandèrent au sacristain, la clé de la tour pour monter dans le clocher ; pendant cette opération, un autre Allemand stationnait auprès de l'auto qui, les avait transportés au bourg. Les gens de la localité disaient qu'ils cherchaient un poste émetteur, ils étaient équipés d'une paire de jumelle et paraissaient inspecter les environs et écrivaient des notes sur le papier, peut-être se rendaient-t 'il compte de la distance des cotes Anglaise, s'interrogea le curé Sauvage. Le 11 novembre 1940 une messe fut célébrée pour les morts pour la France de 14/18 et de 39/40, le curé dénombra un plus grand nombre hommes a assisté à l'office que a l'accoutumé, le curé remarqua la présence de Emile

Gohier, restaurateur, sa femme et sa fille Blanche, qui avaient appris la mort de leur fils Marcel, instituteur décédé aux environs de Etrépigny (Ardennes). Il était le premier soldat de la commune mort connu à ce jour. Il était sergent au 208^e régiment d'infanterie, le curé nota « il était sympathique à la population. Le mercredi 15 janvier 1941, sur ordre venu de la sous-préfecture d'Avranches adressait à Mr Séquart, maire de Buais, les trois gros canons laissés par le régiment Français de la DCA dans le champ de Mr Fiault, ont été enlevés de cet endroit par Mr Albert Duval aidé de Lagoutte et Foureau. Le jeudi 16 janvier nous apprenons la mort de Louis Davoux de la classe 1932, décédé aux champs d'honneur le 19 mai 1940 au bois d'Olizy (Meuse). Le 1^{er} mars 1941 paraît dans le journal le Glaneur, la citation à l'ordre du régiment de Victor Gillé, pour avoir combattu en première ligne et avoir fait preuve d'un grand sang-froid et d'une grande bravoure. Victor Gillé, était menuisier chez Félix Foureau artisan menuisier, ébéniste au bourg de Buais. L'état de l'église s'était dégradée, la toiture et la charpente donnaient des inquiétudes. Un devis fut établi pour un montant de 55 586,52 Francs. Le 9 septembre 1941, un service de 2^e classe fut célébré en l'honneur du soldat Paul Brodin, du village de la Ruselée à Buais, c'est la quatrième victime de cette affreuse guerre. Mobilisé en septembre 1939, Paul Bodin a été proclamé « Mort Pour la France » de ses blessures. Il fut inhumé à Martincourt (Meuse). Il était soldat au 36^e régiment d'infanterie. Une foule énorme assistait à l'office. L'école des garçons été composée de 3 classes et l'école des filles de 3 classes également. Les crucifix réintégrées les murs des classes. Une polémique s'ensuivit les écoles de Buais étaient laïques et au nom de la séparation des pouvoirs ces crucifix n'avait pas lieu d'être dans ces lieux. Le 9 décembre 1941 fut célébré un service de 2^eme classe pour le repos de l'âme de Marcel Lebigot, de cette paroisse, « Mort pour la France » le 17 mai 1940 à Inor (Meuse), c'est la 5^eme victime de la commune, il était soldat au 23^eme régiment d'infanterie coloniale, très estimé dans la paroisse il avait été enfant de cœur. Curé Sauvage. A suivre !!!

.....

Extrait du registre paroissial 1907/1945. Evêché de Coutances.

Mise en page par Jean-Pierre Hamon le 28 mai 2019. Archives du moulin de Buais. Illustration : Web